Quelques propos autour de la phrénologie *

par Claude RENNER **

Discipline médicale du XIXème siècle, cette fausse science basée sur la palpation du crâne et l'interprétation de ses bosses, séduit nombre de médecins et d'intellectuels. Après avoir conquis l'Europe, elle traverse l'Atlantique pour y laisser une profonde empreinte. Sa création, son organisation et sa diffusion sont l'œuvre d'un seul praticien (11), ou presque, le docteur Franz Josef Gall (1758-1828). D'origine italienne, les Gallo émigrent en Allemagne et deviennent les Gall. Sixième enfant d'une famille de commerçants catholiques, le jeune Franz Josef reçoit son diplôme de médecine de l'Université de Vienne où il enseignera. Là, il remarque que les étudiants équipés de la meilleure mémoire ont également les yeux les plus proéminents… Il s'interroge, et pose comme hypothèse que la fonction mémoire pourrait se situer en arrière des yeux. Partant de ce constat, il tente d'établir une relation entre facultés mentales et apparence physique au travers de la "cranioscopie". En 1802, sous la pression de l'église, et malgré la protection de Goethe, il abandonne Vienne pour la France. En 1810, il reçoit la nationalité française (5). Johan Kaspar Spurzheim (1776-1832) en 1810, ou Thomas Ignatus Forster en 1815 (12), créent le mot "Phrenology" et diffusent la notion dans les pays anglo-saxons.

Le système de Gall

À la fin du XVIIIème siècle, les médecins connaissent bien l'anatomie du crâne mais moins bien la fonctionnalité du cerveau. À l'époque, l'embryologie enseigne que les os de la voûte du crâne se modèlent sur le cerveau, qu'ils épousent sa forme et ses circonvolutions. Le concept ferait parler la morphologie du crâne, l'aspect de son ossature reflèterait l'image du cerveau et pourrait dévoiler une personnalité. Sous Louis XVI, l'étude de l'anatomie de la tête s'entend déjà comme source de diagnostic de la personnalité du malade. Pour établir les fondements de la craniologie, Gall se réfère à l'embryologie et pose comme postulat que le développement excessif ou l'atrophie des circonvolutions s'inscrirait en miroir sur la voûte crânienne. La palpation du crâne est l'acte fondamental des phrénologistes. Il s'agit de situer les bosses du crâne et d'évaluer au travers de leur importance les vertus et sentiments de l'individu. Gall soutient connaître le contenu par l'analyse du contenant.

---

* Séance de janvier 2011.

** 7, allée du Prieuré, 94430 Chennevières-sur-Marne. E-mail : dc.renner@wanadoo. fr

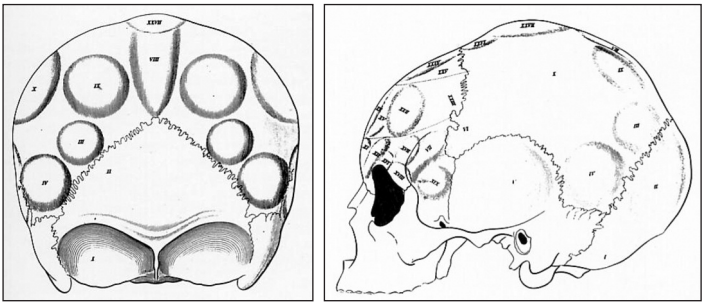

Fig. 1 : *Les bosses du crâne selon Gall, vue postérieure et latérale rapportées par Clark.*

Il élabore une carte géographique des sentiments, des penchants et vertus collés sur le crâne où l'inné joue un rôle prédominant. Les phrénologistes veulent déchiffrer une écriture issue de la nature et Gall recense 27 vertus morales et intellectuelles qui définissent l'individu. Une arcade saillante traduit un sentiment de propriété mais aussi de convoitise et le haut du crâne proéminent traduit le sentiment de bienveillance (Fig. 1) . Cette carte donne aussi sa place aux talents : musique, peinture… C'est au niveau de la zone frontale qu'il loge l'intelligence et pour conforter sa théorie il se réfère à l'aspect du crâne de Goethe, Kant, Voltaire.

Pour conforter son concept des "bosses du crâne", Gall étudie quantité de biographies de contemporains et défunts, pourvu qu'il puisse palper leur crâne. Il examine des poètes, des musiciens, des cuisiniers, des acteurs, des bagnards pour repérer des reliefs crâniens particuliers et réalise de multiples moulages de crânes. Il fréquente les prisons, les asiles, tous lieux où il espère examiner des individus porteurs de penchants bien définis pour observer leur crâne et leur physionomie. Il parcourt aussi les orphelinats et les galères. Parmi ceux qui lui emboîtent le pas en France, Rouvin (6) publie en 1877 *La tête humaine* où défilent les personnages célèbres : Voltaire, Franklin, Thiers, Bonaparte… (Fig. 2).

Fig. 2 : *Crânes de bagnard.*
(Musée de Rochefort)

La diffusion en France

En 1807 il s'installe à Paris où il bénéficie de l'appui de Corvisart et du soutien de Broussais (1-5). Après ses déboires face au choléra, François Broussais est parmi les premiers à opter pour la phrénologie. Il fonde la Société de Phrénologie de Paris et crée le *Journal de la Société de Phrénologie de Paris*. Quand Gall décrit 27 localisations crâniennes, Broussais en dénombre 38. Dans son cours du 8 juin 1836, consacré à "l'organe de la destructivité", il évoque le grand développement de cet organe chez les

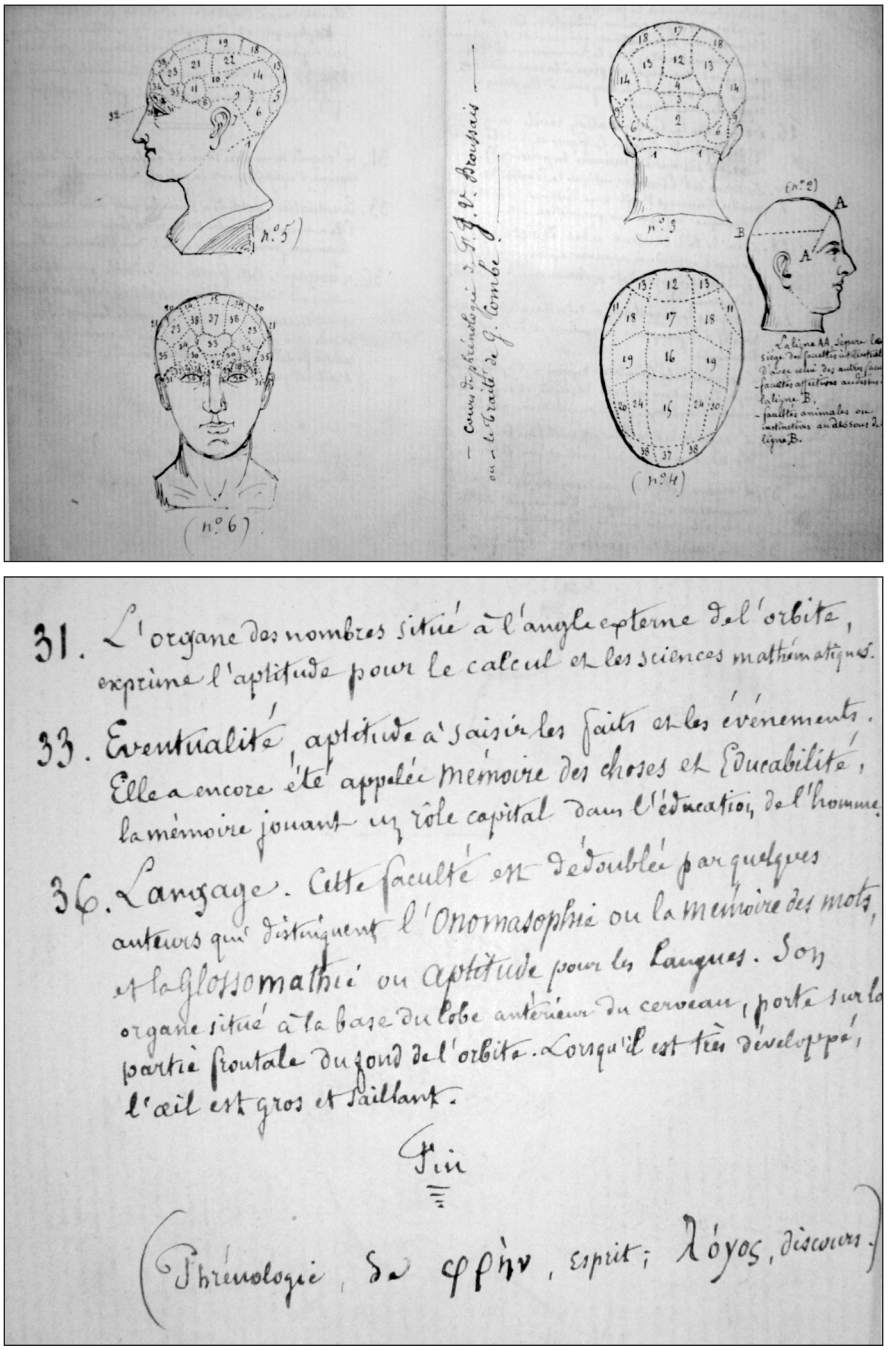

Fig. 3 : *Cours de Broussais écrit à la plume et les 36 localisations crâniennes*.
(photos Renner)

Arabes “dont le public savait avec quel plaisir ils coupent les têtes…” (16). Un de ses cours, écrit à la plume par un élève, situe l’aire du langage au fond de l’orbite, sur le lobe cérébral antérieur (Fig. 3).

Jules Janin, ami du phrénologue Dumontier, a laissé une étonnante description de ses consultations et de son cabinet encombré d’objets dédiés à la nouvelle science pour impressionner le consultant. La phrénologie ne fait pas l’unanimité médicale et François Magendie, chef de service à l’Hôtel-Dieu de Paris, lui attribue le qualificatif de “pseudo-science”. Georges Cuvier lui est très opposé. Napoléon III lui est hostile, mais l’impératrice Eugénie lui est favorable. En 1837 le Musée de phrénologie ouvre au n° 3, rue de Seine à Paris. Son fonds sera absorbé plus tard par le Musée Dupuytren.

Intellectuels et langage phrénologique

Séduit par cette nouvelle science, le monde intellectuel fournit à Gall l’essentiel de ses contempteurs et diffuse sa doctrine (2) au travers des écrivains qui adoptent le langage de la “science révélée”. Subjugué, Balzac est le leader du langage et de la pensée phrénologique. L’écrivain est au centre d’un cénacle où évoluent des écrivains, des médecins et des philosophes. Thoré (10), membre de son premier cercle voit dans la “science devinée par Gall” une nouvelle religion applicable aux arts. Adhèrent aussi à la phrénologie, Auguste Comte, David d’Angers et l’éditeur Jean-Baptiste Baillière chez lequel Broussais publie ses *Cours de Phrénologie*. Alfred de Vigny utilise ce même langage quand son personnage de Stello décrit sa maladie au docteur Noir. Un docteur Noir derrière lequel se cache le célèbre docteur Blanche. Flaubert n’échappe à son attrait quand il écrit : “Bouvard présente la bosse de la bienveillance…”. Pécuchet dispose d’un “crâne élevé…, signe d’intelligence”. Les adeptes du socialisme de Charles Fourier sont proches de la phrénologie et quelques-uns sont membres de la Société de Phrénologie de Paris.

La “bosse des maths”

L’expression est apparue au XIXème siècle dans le sillage de la phrénologie et des phrénologistes qui s’interrogent face aux enfants prodiges capables de calculs mentaux extraordinaires. En 1811, aux État-Unis, à la question “Combien y-a-t-il d’heures dans 7 ans, 14 jours et 40 heures ?”, un gamin de 11 ans répond immédiatement “61696”. À Paris, en 1837, un autre prodige, originaire de Syracuse, déclenche une énième polémique autour de la phrénologie. Le jeune berger italien de 10 ans, Vito Mangiamele, est interrogé par Arago lors d’une séance à l’Académie des Sciences. Il trouve la racine cubique du chiffre 3 796 416 en quelques secondes. Autour de Vito, partisans et opposants à la “nouvelle science” s’interrogent. Où est la bosse qui héberge ces étonnantes facultés ?

Les bosses du crâne dans les salons mondains

Pour diffuser sa théorie, Gall se livre à des démonstrations qui influencent considérablement la pensée de ses contemporains. Lors de réunions de la bonne société, on lui amène un domestique, jamais le maître de maison, dans l’obscurité il palpe son crâne et annonce les divers penchants de l’individu. Ailleurs, on mélange détenus et surveillants de prison. Le Dr Gall est alors invité à séparer gendarmes et voleurs après palpation des crânes. Ailleurs encore, un voleur lui est présenté et on interroge le spécialiste. À lui de

dire si le délit est lié à l'inné ou s'il peut "bénéficier des circonstances extérieures", devenues des circonstances atténuantes. Pour soutenir sa théorie, Gall utilise des méthodes de marketing. À l'hôtel Du Boulloy, après ses exposés, sont vendus des produits dérivés, en particulier des tabatières craniologiques illustrant sa théorie.

Phrénologie et médecine légale

Comme les philanthropes de l'époque, Gall souhaite que la phrénologie puisse aboutir à une réforme pénale au travers de l'application de circonstances atténuantes. Si telle protubérance osseuse peut être affectée au sentiment d'amitié et telle autre à l'instinct de défense ou de violence, la phrénologie débouche automatiquement sur la médecine légale. Une aire crânienne va désigner le meurtrier "inné" et une autre le meurtrier avec "circonstances extérieures". Pour Gall, dans la majorité des délits, la responsabilité morale et judiciaire du délinquant est pleine et entière. L'existence d'un penchant, attesté par la présence d'une bosse crânienne, ne peut constituer une excuse au délit mais il estime que l'examen du crâne doit aider au bon choix des sanctions. Dans les années 1830 le ministère de la justice est convaincu de la nécessité de prévenir la délinquance juvénile en éduquant les jeunes dans des établissements spécialisés après une sélection selon la méthode phrénologique. Les phrénologistes affirment que le crâne des assassins est plus large que celui de leurs concitoyens et les conséquences de leurs affirmations sont discutées à l'Assemblée Nationale.

L'explosion aux États-Unis

Spurzheim (8) arrive en Angleterre en 1814 pour diffuser la nouvelle science et reçoit en 1826 une chaire à l'Université de Cambridge. La phrénologie y trouve un terrain favorable et ses applications pénitentiaires sont immédiates. Les phrénologistes anglais acceptent le maintien de la responsabilité personnelle, mais voient au travers du châtiment la possibilité d'une thérapeutique. L'Écossais George Combe (14) fonde une société de phrénologie à Édimbourg en 1823. Passée par l'Angleterre, elle arrive aux États-Unis où les intellectuels lui réservent un accueil chaleureux. Elle est soutenue par Ralph Waldo Emerson, Horace Mann, Thomas Edison. Les philanthropes et abolitionnistes adhèrent à la nouvelle doctrine. Dès 1821 elle est enseignée à Harvard. Comme en France, nombre d'écrivains adoptent le langage de la phrénologie. Elle se retrouve dans l'œuvre d'Edgar Poe, dans celle du poète Walt Whitman, dans les écrits de Melville et de Mark Twain.

Fig. 4 : *Buste selon* FOWLER.
(photo Renner)

Clara Barton, célèbre infirmière de la Guerre civile, puis fondatrice de l'American Red

Cross, attribue sa réussite à la phrénologie. Passée entre les mains de L. N. Fowler dès son enfance, le phrénologiste conseille à sa mère une carrière d'enseignante pour sa fille. Clara Barton conserve en permanence auprès d'elle *The Mental Science as Explained Phrenology*. L'ouvrage de Fowler sera sa référence permanente. Bien plus tard, elle le rejoint à Londres pour lui rappeler qu'il lui fit découvrir les plus hautes valeurs morales (Fig. 4) . Dans les années 1850, les frères O. S. et L. N. Fowler (3-4) exploitent la nouvelle discipline de manière foraine et quasi industrielle. Ils sont installés à Clinton Hall, dans le centre de New York, où ils côtoient les militants végétariens, les médecins adeptes de la cure d'eau, les militants anti-corset et anti-tabac. Ils publient le *Journal of Phrenology* qu'attendent impatiemment 20.000 lecteurs. Sur le même lieu, ils ouvrent un musée où est rassemblée une masse de crânes ayant fait l'objet d'études scientifiques. À la manière du cirque Barnum, ils parcourent le territoire américain en donnant des consultations ambulatoires. La palpation du crâne terminée, ils offrent des conseils matrimoniaux, professionnels et des directives pour l'éducation des enfants. À New York, la sœur des deux frères ouvre une officine de diagnostic et invente l'orientation professionnelle au travers des bosses du crâne avant de l'étendre à l'étude sur photo. L'entreprise des deux frères (3-4) passe à l'échelle industrielle avec la fabrication d'objets à connotation phrénologique. Ils produisent des bustes de porcelaine avec crâne imprimé des sentiments et penchants. Comme en Angleterre, la phrénologie trouve des applications judiciaires immédiates. Madame Farmann, première femme directrice de la prison de Sing Sing pour femmes, la met en pratique pour savoir qui est apte à la réinsertion. Rien ni personne n'échappe à l'analyse phrénologique de son crâne : les présidents des États-Unis, les généraux de la Guerre Civile, les Mormons, les Peaux-Rouges… Lorenzo Niles Fowler (1811-1896) quitte New York pour Londres où il s'occupe des "bosses du crâne" de Mark Twain. Le célèbre écrivain connaît bien la phrénologie pour avoir décrit les ambulants qui sillonnent les États-Unis pour la diffuser. À Londres, il consulte Lorenzo Fowler sous un faux nom. Le spécialiste constate une importante "bosse de l'attention" et une "cavité du manque d'humour". Un constat qui ne l'enchante pas. Nombre d'écrivains américains passent entre les mains de phrénologistes. Aux États-Unis, la phrénologie s'insinue dans la vie sociale, la littérature, l'éducation. Son retentissement est plus important que partout ailleurs (Fig. 5). Il faut attendre 1911 pour que cesse la parution de la revue spécialisée *American Phrenological Journal*.

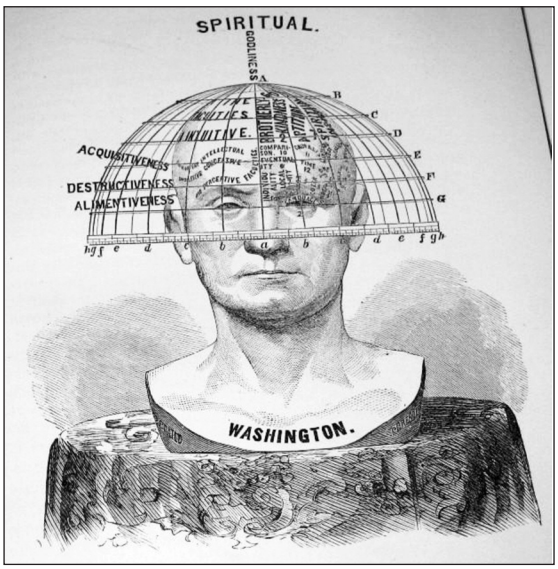

Fig. 5 : *George Washington et la phrénologie*.
(Photo Renner)

Effondrement du système de Gall

La théorie de Gall se heurte à la religion, aux libertés individuelles, à la justice, aux progrès de la médecine. Pour l'Église, la foi est

prise à contre-pied, on ne peut être à l'image de Dieu et avoir "une gueule d'assassin", ou un crâne plus large que celui du Père… Pour la justice, remplacer le châtiment par quelque chose d'hygiénique, évoquant une forme de réinsertion, est difficile à admettre au milieu du XIXème siècle. Cette notion, portée par la phrénologie, deviendra réalité dans la seconde moitié du XXème siècle. L'effondrement de la théorie est consommé en 1865 quand Paul Broca démontre (13) que l'aphasie est liée à une atteinte anatomique située sur une aire cérébrale… pas sur le crâne. À partir de 1880 le nom de Gall et le terme de phrénologie disparaissent des sociétés savantes françaises. Mais il faut attendre la Première Guerre Mondiale pour qu'elle s'efface aux États-Unis. La phrénologie est encore citée par le *Larousse Médical Illustré* de 1918 qui résume la situation de l'époque : "Ce système n'a donc aucun caractère de sérieux". Gall situe l'intelligence dans la zone frontale pour aboutir au concept de "front de l'intelligence". Des publications anglo-saxonnes de 2001, basées sur l'imagerie fonctionnelle du cerveau, constatent que l'activité intellectuelle se situe bien dans les lobes frontaux. Les auteurs notent qu'elle est d'autant plus intense que la masse neuronale est plus importante. De là à posséder des os frontaux développés et proéminents pour loger une masse cérébrale volumineuse, il n'y a pas de contradiction radicale avec le front de l'intelligence tel que le décrit Gall après s'être référé à ceux de Kant, de Voltaire et autres personnages.

BIBLIOGRAPHIE

(1) Broussais F. J. V. - *Cours de Phrénologie*, J.-B. Baillière, Paris, 1836.
(2) Debout Dr - *Esquisse de la phrénologie…* exposée aux gens du monde, H. Lebrun, Libraire Commissionnaire, Paris, 1845.
(3) Fowler O. S et L. N. - *Phrenology proved illustrated and applied : embracing an analysis of the primary mental powers in their various degrees of developement... chart of phrenological developments*, Wells S.R, New-York, 1880.
(4) Fowler L. N - *Fowler's new illustrated Self-Instructor in Phrenology and Physiology with over one hundred engravings ; together with the Chart and Characters...*, L. N. Fowler, London, 1895.
(5) Lanteri Laura G. - *Histoire de la Phrénologie*, Presses Universitaires de France, 1993, 269 p.
(6) Rouvin C. - *La tête humaine*, Adrien Delahaye, Paris, 1877.
(7) Laignel Lavastine Dr - "Une tabatière craniologique", *Bulletin de la Société française d'Histoire de la Médecine*, T XIV, 9 et 10, 1920, p. 326-331.
(8) Bruyères et Spurzheim - *La phrénologie*, Paris, 1847.
(9) Miller R. J. - *The key to character* (Tête de phrénologie selon Miller dédicacée et offerte au chef de la police de sa ville).
(10) Thoré - *De la phrénologie dans ses rapports avec l'art. L'artiste*, 1833.
(11) Gall F. J. et Spurzheim. G. - *Anatomie et physiologie du système nerveux en général et du cerveau en particulier, avec des observations sur la possibilité de reconnaître plusieurs dispositions intellectuelles et morales de l'homme et des animaux par la configuration de leurs têtes*, Schoell. F., Paris, 1819.
(12) Rennevile. M. - *Le langage des crânes, une histoire de la phrénologie*, Institut d'édition Sanofi Synthélabo, Paris, 2000, 354 p.
(13) Broca. P. P. - *Du siège de la faculté du langage articulé dans l'hémisphère gauche du cerveau*, Masson, Paris, 1865, 18 p.
(14) Combe. G. - *Nouveau manuel de phrénologie*, Bruxelles, 1837.
(15) Vimont - "Phrénologie rouennaise", *Bulletin de la société libre de la Seine-Maritime*, 1994.
(16) Broussais F. J. V. - *Cours de phrénologie du 8 juin 1836*.
(17) Debout - *Esquisse de la phrénologie et ses applications*, H. Lebrun libraire, Paris, 1845, 176 p.

RÉSUMÉ

Gall et ses partisans ont l'intuition que le cerveau est constitué d'aires fonctionnelles qu'ils ne situent pas au bon endroit. Si cette fausse science n'a rien apporté à la médecine, elle a laissé une forte empreinte sur la littérature du XIXème siècle. Elle a toutefois contribué à introduire la notion de circonstances atténuantes dans le monde judiciaire et a posé les bases de la sélection professionnelle. Elle a laissé derrière elle un abondant matériel didactique : des moulages de crânes, des bustes de porcelaine ou plâtre, des portes-plumes phrénologiques, des pommeaux de canne, des tabatières craniologiques et infinité de cartes de la géographie des bosses du crâne.

SUMMARY

Gall & his supporters had intuition that brain was made up with functional areas but they did not correctly place them. This false science brought nothing to medicine but it left its mark on 19th century literature. However it contributed to introducing the notion of mitigating circumstances in the legal proceeding and set up basis of professional recruitment. It left plenty of technical gears : crane casting, china busts, phrenological penholders, knobs, craniological snuffboxes and a lot of geographic maps of the skull bumps.

C. Gaudiot